



Le projet européen de MIGNET à l'honneur dans« la Provence »

jeudi 8 novembre 2018, par [Principale](#)

Le projet ERASMUS + du collège est dans la Provence

Mignet à la découverte des pédagogies européennes

Avec Erasmus Plus, le collège continue d'affirmer son identité internationale



De gauche à droite : Agnès Bourdais, Galina Chirikova, Tatjana Trichkova, Tatjana Ivanova, Katerina Tazanova, Nathalie Mounnet-Delap, et Caroline Baglietto. Elles ont échangé sur les différentes pédagogies de France et de Bulgarie.

Dans le cadre du projet Erasmus Plus, le collège Mignet reçoit toute la semaine quatre enseignantes bulgares de Sofia. Le but est d'échanger sur les différentes pédagogies des deux pays et de voir ce qui peut être amélioré. "Nous faisons souvent des échanges avec les élèves, mais il est important de le faire également avec les enseignants", explique Agnès Bourdais, professeure d'italien à l'initiative du projet avec Caroline Baglietto, qui apprend les arts plastiques.

Péripétier l'ouverture du collège à l'international
La semaine prochaine de septembre l'ouverture de l'association "Mignet à l'International", animée par Nathalie Mounnet-Delap, principale. "Mignet dispose

d'une section internationale anglophone spéciale ainsi que de classes bilingues. Nous accueillons aussi les langues étrangères comme l'italien". C'est notamment pour ces questions que l'école reçoit une référence italienne. L'année dernière, la possibilité d'échange existait seulement dans un pays. Cette année, deux autres pays ont rejoint le projet, la Bulgarie pour honorer les visiteurs, leur site, et la Norvège. Son pays n'a pas d'enseignants adossés qui ne seraient en rien à la France.

"Avec nous, les élèves ont accès toute la journée", assure Agnès Bourdais. Cela semble long pour les Bulgares. "Les élèves ont accès seulement le matin au petit-déjeuner. L'école dispose également d'un accès aux réseaux sociaux dans la zone. Il n'y a pas de

CPE de Vie Scolaire et de soutien à ce sujet des agents dans les locaux", explique Katerina Tazanova, professeure de français en bulgare. "On nous parle de la conception de nos voisins italiens. Mais quand on en vient à la question de l'absence des élèves, Agnès Bourdais reprend la parole: "On ne peut pas comparer mais je pense qu'il y a des spécificités, et on est en accord".

Des langues en langues pour les Français

"La Bulgarie est une excellente école de langues", plaisante Katerina Tazanova. Les élèves sont formés dès le CP en anglais, allemand, français, italien de 8h par semaine. A cela s'ajoute du russe obligatoire dès le CE1. "Au collège, la se-

ction de langues ne commence qu'au début de l'année scolaire. C'est encore une fois à l'initiative de l'association. Cela sera possible à améliorer avec les cours qui s'ouvrent sur le journal et parfois même jusqu'à 18h au lycée. Les élèves ne peuvent pas rester concentrés jusqu'à 17h".

Depuis ses échanges, le collège Mignet s'est inspiré de ses voisins européens pour instaurer les semaines. "C'est plus juste au niveau des enseignants car il y a plus de notes et les élèves sont mieux préparés", explique Caroline Baglietto. C'est un bon début même si les plus grands changements doivent se faire à l'échelle nationale.

Stéphane ANTON